

Ce magicien, qui vit dans le 18e, présente ses incroyables tours de cartes sur les plus grandes scènes et... dans un resto de Montmartre.

Bébel, la rolls des cartomagiciens

© Davide del Giudice

Je passe de table en table et fais de la magie avec des cartes. Certains viennent exprès pour la magie en voyant l'affichette sur la devanture du restaurant ou sur le site. D'autres viennent à l'improviste et se mettent dans le bain. Quand une table applaudit, les gens d'à côté ont envie que le magicien vienne à la leur », raconte Bébel. Bébel, c'est le roi du « close-up », autrement appelé « micromagie ». On peut aller voir ce cartomane, réputé dans le milieu, tous les premiers mercredis du mois à 20h30 à la *Cave à Jojo*, un restaurant de Montmartre spécialiste de la cuisine lyonnaise et rendez-vous des vigneron.

La micromagie a commencé pendant la deuxième moitié du XIXe siècle. Puis elle a pris de plus en plus d'importance en Europe, en repartant des États-Unis à partir des années trente. Cette magie de proximité consiste à faire ses tours le plus près possible du public. Les spectacles de magie en « close-up » ont donc permis de rendre accessible la magie à seulement quelques centimètres des spectateurs. Quoi de plus incroyable que de voir un objet disparaître ou se transformer sous votre nez ?

L'avantage de ce type de pratique est de créer une certaine convivialité entre les gens du fait de leur participation active pendant le numéro.

Au théâtre et au ciné

Djenane Belkheir, dit Bébel le magicien, a commencé la magie à neuf ans. Puis à 16 ans, il se lance dans la fabrication de marionnettes et de castet, leur petit théâtre. Mais la performance technique le lasse. Alors, les cartes viennent à lui, secrètes, fascinantes par l'infini des combinaisons. Bébel : « En 1982, j'ai débuté en m'entraînant seul, aux Halles. Puis j'ai fait mes premiers essais à la Fontaine des Innocents. C'est incroyable de pouvoir étonner et émerveiller avec cinquante-deux morceaux de carton qui n'ont plus d'âge dans une époque où la technologie rend tout possible ! » En 1989, il se déplace vers le quartier Saint-Germain, où il officie les soirs d'été près de Mabillon lorsqu'il n'est pas pris ailleurs. Pour lui, la rue est un laboratoire de recherches pour ses nouveaux tours. Le reste du temps, il se produit dans les bars, les cabarets, les galas et les salles de conférence à travers le monde.

La communauté de la magie lui décernera deux Premiers prix, l'un en 1989 et l'autre en 1995. Ses cartes l'entraînent sur quelques plateaux de télévision, sur les scènes de théâtre, où il prête par exemple son savoir de magicien pour la *Cerisaie* d'Anton Tchekhov ainsi qu'à la Comédie française avec le magicien, Abdoula Lafrez. Au cinéma, il sera le conseiller de Denis Lavant pour *Les Amants du Pont Neuf* de Leos Carax, sorti en 1991.

Bébel : « J'ai découvert dans la beauté pure et simple de la prestidigitacion une chose que je



ne soupçonnais pas : il existe un moment privilégié et particulier où le spectateur, emporté par le charme de l'effet magique, ne cherche plus, il chavire. Submergé par l'invisibilité qui l'entoure, la peur du vide ne lui fait plus peur. Cet instant du lâcher prise est pour moi un instant ouvert pour aller plus loin... » Il va alors concevoir et jouer son propre rôle dans une fable insolite, *Belkheir ou une carte ne vous sauve pas la vie*

« C'est incroyable de pouvoir émerveiller avec cinquante-deux morceaux de carton dans une époque où la technologie rend tout possible. »

pour rien, écrite par Nathalie Papin et mise en scène par Anne Artigau. Pendant deux ans, le spectacle sera joué sur les plus grandes scènes de France et de Suisse. Actuellement, il prépare, de nouveau avec Anne Artigau, un autre spectacle pour le théâtre.

Sentir les cartes

On le dit le meilleur de son quartier, le 18e où il vit depuis très longtemps, de sa ville et même du monde mais lui, il s'en fiche complètement. Autodidacte, il fait peu cas de l'école. La vie sera plus forte, ainsi que cette étonnante amitié avec ces paquets de cartes qu'il manipule de manière aérienne. Bébel : « Lorsque je décachette un jeu

neuf, je prépare les cartes. Je les courbe dans tous les sens, sans jamais les plier. Surtout ne pas les casser. Je surveille leur point de résistance, comme le lait sur le feu. J'effeuille les grands et les petits côtés, dans un sens puis dans l'autre. Puis viennent les étalements, les éventails, les mélanges à queue d'aronde⁽¹⁾, le tout relevé par quelques petits faros⁽²⁾. J'aime les sentir s'échapper sur les bouts de mes doigts, les écouter... Les cartes ne parlent pas, elles bruissent. Un ronronnement, et je suis sûr qu'aucune carte n'est oubliée. Le jeu a acquis une souplesse, une glisse. Il est à ma main. »

Où qu'il soit, Bébel sait en trois tours de main créer autour de lui un tourbillon magnétique avec sa magie des cartes et se constituer en un instant un auditoire fasciné de petits et grands. Le résultat est tellement incroyable que l'on se demande si notre magicien n'est pas un peu sorcier. Claudiquant d'une personne à l'autre, appuyé sur son grand bâton, un sourire malicieux au coin des lèvres, il fait apparaître et disparaître à l'envi ses cartes et, avec un humour très fin, s'inquiète auprès de ses spectateurs de qui manipule l'autre. Peut-être, si vous le rencontrez, aurez-vous la chance qu'il vous raconte la fabuleuse histoire des truands de Pigalle qui font le plus grand casse du siècle avec l'inspecteur joker à leur trousses, ou bien encore celle des valets acrobates qui reviennent de leur dernière tournée.

Virginie Chardin

□ La Cave à Jojo, 26 rue des Trois Frères de 20h30 à 23h30. Réservation conseillée au 01 42 62 58 54. Site : www.magicbebel.com

1. et 2. Deux modes différents de mélange des cartes.